

dès lors avec des sentimens de haine. » Pour  
» peu, dit-il, que l'on veuille approfondir  
» cette matiere, on verra que la guerre  
» qui éclata en 1740 après la mort de l'em-  
» pereur Charles VI., la paix d'Aix-la-Cha-  
» pelle qui suivit en 1748, ainsi que la guerre  
» de sept ans, n'ont été faites dans le fond  
» que pour le commerce, quoique les oc-  
» casions qu'on prit, les prétextes qu'on  
» alléqua & les efforts qu'on fit, sembloient  
» annoncer des motifs de conquêtes. Les  
» héros n'ensanglantoient la terre, ne com-  
» battoient dans le fond que pour les né-  
» gocians, & le feu de la guerre qui a em-  
» brasé l'Amérique & qui a gagné ces an-  
» nées dernières les trois autres parties du  
» monde, n'a été attisé que pour des mar-  
» chands indifférens à leur patrie même, &  
» par des vues d'intérêts de commerce mal  
» entendues. J'en dis autant de la guerre  
» que se font actuellement les trois empi-  
» res. Ces différentes guerres dans lesquelles  
» les puissances belligérantes prodiguoient  
» leurs trésors & leur sang pour des opéra-  
» tions sanglantes & destructives, ont causé  
» plus de calamités dans les deux hémis-  
» pheres que les convulsions de la nature  
» qui ont englouti Lima, Lisbonne, Mes-  
» sine, la Calabre, &c. Tout a été ainsi sa-  
» crifié à la fureur du commerce. Qu'en  
» est-il arrivé ? Des torrens de richesses  
» sont venus inonder l'Europe sans la ren-  
» dre plus heureuse : un luxe effréné a  
» circulé avec des fleuves d'or formés du  
» sang des peuples ; & ce luxe a travaillé  
» fourdement à la destruction des états